

HYENE

photographie
Loutre-Barbier

CIE IZIDORIA

CRÉATION 2010 LE SOLO DE LA PELLICANE

<http://myriampellicanehyene.blogspot.com>

Myriam Pellicane
écriture,
récit de la Créature

Damien Grange
création Lumière,
point de vue du Phénix...

Malika Mihoubi
création costume,
point de vue de la Hyène

Didier Kowarsky
discours et sous-discours,
dynamique vibratoire,
point de vue du Serpent

Loutre-Barbier
photographies,
guetteuse attentive,
écriture parallèle,
point de vue de l'Oiselle

Mireille Antoine
postures,
appui vocal,
dynamique invocatoire,
point de vue de la Lionne

A travers les histoires de *Leonora Carrington* et le costume masque de Malika Mihoubi, la Pellicane revient chasser dans la réalité trouble et luxuriante de son adolescence.

« Hyène » est une intrusion au milieu d'un plat de petits fours, un voyage juteux à travers les passions dangereuses où se mélangent humour, poésie et animalité gothique.

Dans ce rituel intime, le monde y apparaît avec une précision hallucinée, il dissimule très mal l'odeur sauvage sous l'ammoniaque : magie animal, magie noire, l'ex-punk se décale pour mieux voir. Elle suit à la trace la Hyène aux mille visages pour pratiquer l'outrage et le rêve orfèvre chez les Aristos-rebelles de tous poils.

Ca parle des êtres humains, ça met le doigt sur leurs peurs, leurs conformisme, leur sentiment de supériorité, leurs affections, ça donne envie d'être libre.

PARTENAIRES

Festival les Contes Givrés
en Bourgogne
La Poudrière à Seyssel
dans l'Ain
Les Arts du Récit en Isère
La Région Rhône-Alpes



Questions pratiques

Hyène est un spectacle qui se joue au théâtre, cependant il est souhaitable qu'il soit donné dans un lieu atypique, en extérieur ou en intérieur...

La fiche technique concerne la lumière, elle est disponible en annexe.

Usines, châteaux, friches, forêt, grotte, jardin, ruines, tout est envisageable, devant un portail, une église, au coeur d'une expo, dans un musée...

Hyène se joue plutôt la nuit, il s'adresse aux adultes et particulièrement aux adolescents à partir de 15 ans.



Hyène au Festival des Arts du Récit, Villa Sanchez (photo : Daniel Estades)



Qui est Léonora Carrington ?

Léonora Carrington, connue comme étant une des dernières femmes surréalistes, ancienne compagne de Max Ernst, est morte le 26 mai 2011 à Mexico.

D'origine anglaise, aristocrate et rebelle, elle a vécu un temps en France pour s'installer définitivement à Mexico.

Les contes de Léonora Carrington rêvent avec insolence une mutation de soi et du monde, dans un univers stupéfiant de magie terrifiante et féminine.

Des contes dérapants et décapants où l'impulsion vient des mots et de la peinture, ils déchirent, brisent, inversent, renversent, ils nous offrent une vision fascinante, ironique et sanguinaire dont l'éclat blesse notre regard.

Peintre, sculpteur, alchimiste et magicienne, les mythes l'ont toujours habités : Léonora Carrington bat les pouvoirs et les croyances comme des cartes.

Son attention de rêveuse, de sorcière, de peintre, de cuisinière et d'écrivaine montre qu'elle s'attache moins aux pleins qu'aux déliés, moins aux contenus qu'aux passages – par où s'engouffrent les autres réalités.

La science de Léonora Carrington est humour noir, passion des limites, absolu et connaissance de ce qu'on ne peut nommer.



André Breton présente Léonora Carrington :

Michelet, qui a rendu si belle justice à la Sorcière, met chez elle en lumière ces deux dons, inestimables du fait qu'ils ne sont départis qu'à la femme "l'illuminisme de la folie lucide" et "la sublime puissance de la conception solitaire".

Il la défend aussi contre la réputation chrétiennement intéressée qu'on lui a faite d'être laide et vieille.

"Au mot Sorcière, on voit les affreuses vieilles de Macbeth. Mais leurs cruels procès apprennent le contraire. Beaucoup précisément parce qu'elles étaient jeunes et belles".

Qui aujourd'hui pourrait, aussi bien que Léonora Carrington, répondre à l'ensemble de cette description ? Les respectables personnes qui, il y a une douzaine d'années, l'avaient invitée à dîner dans un restaurant de marque ne sont pas encore remises de la gêne qu'elles éprouvèrent à constater que, tout en prenant grand part à la conversation, elle s'était déchaussée pour s'enduire patiemment les pieds de moutarde.

(.....)

Sur ces exploits et sur bien d'autres par lesquels, à n'en pas douter elle entend "mettre et retirer le masque qui (la) préservera contre l'hostilité du conformisme" règne un regard velouté et moqueur, tirant grand parti de sa discordance avec une voix rauque. La curiosité, portée à son degré le plus ardent est bien près de trouver son bien dans l'INTERDIT.

Au retour d'un de ses voyages dont on a peu de chances de revenir et qu'elle a relaté dans EN BAS avec une précision bouleversante, Léonora Carrington a gardé la nostalgie des rivages qu'elle a abordés et n'a pas désespéré de les atteindre à nouveau, cette fois sans trop férir et comme munie d'un permis de circuler à volonté dans les deux sens.

En témoigneraient assez les admirables toiles qu'elle a peintes depuis 1940, sans doute les plus chargées de "merveilleux" moderne, toutes pénétrées de lumière occulte et qui renseigneront aussi bien sur son optique physique ("le devoir de l'oeil droit est de plonger dans le télescope tandis que l'oeil gauche interroge le microscope") que son optique intellectuelle ("la raison doit connaître la raison du coeur et toutes les autres raisons").



Hyène : le Costume

« Le Costume de Hyène totémisé symbolise ces êtres hors normes, animal...

L'animal est un semblable, un frère, mais un frère subversif et cette incarnation est la part la plus violente, la plus mystérieuse et la plus poétique de l'Humain Hyène.

La fantaisie d'apparat est scellée par une rigoureuse unité d'ensemble :

Plumes – Corset - Talons surdimensionnés.

Comme une certaine résonance au phénomène de la pensée magique les plumes rappellent le Corbeau – Animal qui évoque l'isolement, l'oiseau représente un symbole puissant , fétiche redoutable, créateur de l'espèce humaine, capable de vivre entre le monde terrestre et le monde de l'au-delà.

Métamorphose du corps Animal horizontal , au corps vertical Humain, le corset démontre de la sorte que le corps est transformé, il se met à marcher debout, Hyène va devoir vaincre la force de la gravité et placer son corps dans l'espace avec équilibre et harmonie

Du corps modifié, soumis à une mise à l'épreuve plus ou moins extrême, le thème de la créature apparaît. Le costume de Hyène devient Chose et inquiète le regard, le masque ne dissimule pas, il révèle. »

Malika Mihoubi
Costumière
Cie IZIDORIA



« Ecrire de la poésie, c'est comme si on essayait de conduire un attelage de dindons et de Kangourous en descendant une rue très fréquentée et de les maintenir très groupés en les empêchant de regarder les vitrines des boutiques... il y a une quantité de mots et qui tous signifient quelque chose : Monsieur Marlborough me dit que sa soeur est infirme de naissance, mais il le dit d'un air si mystérieux que je me demande parfois ce qu'elle peut bien avoir... »

Léonora Carrington - Le cornet acoustique -



Remerciements pour la création de Hyène

Le Festival Contes Givrés en Bourgogne, la Mairie de St Huruge et ses oiseaux, Marie Jourdain et ses toiles.

Le Festival les Allumés du Verbe à Bordeaux, le collectif d'artistes autour de la Morue Noire, les sculptures de Michel Le Coeur.

Le Festival des Arts du Récit, la Maison et la cave de la Villa Sanchez à St Martin d'Hères. Tita Maximoff et ses vampires du clos du Temple.

L'Usine de la Poudrière à Seyssel et les sculptures de Mireille Fulpuis.

La librairie du Bal des Ardents à Lyon et l'association les Enfants du Limon.

Le Festival Contes et Rencontres en Lozère.

Le Festival Contes en Chemins dans les deux Sèvres et la DS Blanche du Capitaine Haddock.

Le Festival Contes en Oléron, les remparts de la citadelle du Château.

La Maison de Mariette à St Laurent du Pont et ses 4500 poupées...



Myriam Pellicane

Petite, elle est algérienne. Son terrain de jeux favori : les maisons bombardées, les ports engloutis, les cimetières, le Far West du Hoggar, les Fantazias. Ses partenaires : une armée de gosses et toutes les bêtes sauvages.

Adolescente, elle devient française, son terrain de jeu favori : la ville, les lieux interdits, les Sex Pistols, la boxe thaï, la scène. Ses partenaires : une bande de punks, quelques singuliers, des aristos, des goths, des magiciens de tous poils, des exclus.

Aujourd'hui directrice de la compagnie Izidora, Myriam Pellicane au grès des rencontres et des créations, cherche ce qui pourrait s'appeler aujourd'hui : la geste de la conteuse.

Goulue d'anthropologie sorcière et de mythes, performeuse de la parole, elle rassemble en scène les pratiques populaires et les rituels émergents pour bousculer les manières, pour donner à tous les publics la sensation plutôt que la compréhension.

Kung-Fu, mangas, musique trad, innovantes, improvisées, rock, hip hop, électro, voix, sons organiques, elle s'entoure de spécialistes pour pratiquer le Abracadabra, pour réinventer des formes, aller tout au fond, invoquer, approcher l'autre, dépecer les histoires mémorables pour leur donner un nouveau souffle, une nouvelle énergie.

Au sein de la Compagnie Izidora, Myriam Pellicane travaille ses projets avec Damien Grange, musicien, éclairagiste et sonorisateur, aussi avec Eric Delbouys, Laurent Grappe, musiciens, Malika Mihoubi, costumière, Didier Kowarsky, chercheur et conteur, Loutre Barbier, écrivaine, photographe et anthropologue de l'exclusion et enfin Mireille Antoine, comédienne, marionnettiste avec qui elle poursuit un travail vocal, aussi avec Vicente Fuentes, ex-membre du Roy-Hart.

Myriam Pellicane conte avec le public comme les enfants jouent avec des cartes, des passes magiques ou des balles : en comptant les points lumineux.

Elle donne des ateliers de pratiques artistique : « L'interdit » , voir dossier annexe.

Myriam Pellicane : Créations

- **la Reine des Neiges** – Solo (projet prévention toxicomanies) - 2002
 - **Vent d'Ouest** - Solo - 2003
 - **Javel et Carton** - Duo électrique avec Daniel Mariotte – 2005
 - **Monstres** - Duo avec Abaye Abakar Adam - 2006
- **les Petseurs (les 7 peurs)** - Duo avec Laurent Grappe ou Eric Delbouys musicien - 2008
 - **les Héros (la légende des nartes)** avec Eric Delbouys et Olivier Bost - 2008
- **Monstres (les autres)** - Duo avec Eric Delbouys musicien- 2009 – CD aux éditions « Oui-dire »- <http://www.myspace.com/monstres>
 - **KroniK** – duo avec Michel Faubert - 2009
 - **Les kilos du moineau** - récital de contes - 2010
- **La dernière chambre** - Duo avec Laurence Loutre-Barbier – 2010
 - **Hyène** – solo – oct 2010
- **SMILE (le goût du sang dans la bouche)** – Conte/Manga/Musique – Les enfants terribles avec Damien Grange, Sébastien Finck et Florent Le Men- 2012
<http://smilelegoutdusangdanslabouche.blogspot.fr/>



La compagnie Izidoria : www.izidoria.org
le blog de Hyène : <http://myriampellicanehyene.blogspot.fr/>

Myriam Pellicane : 06 68 37 13 66
contact@izidoria.org